

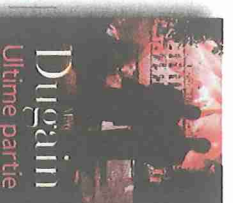
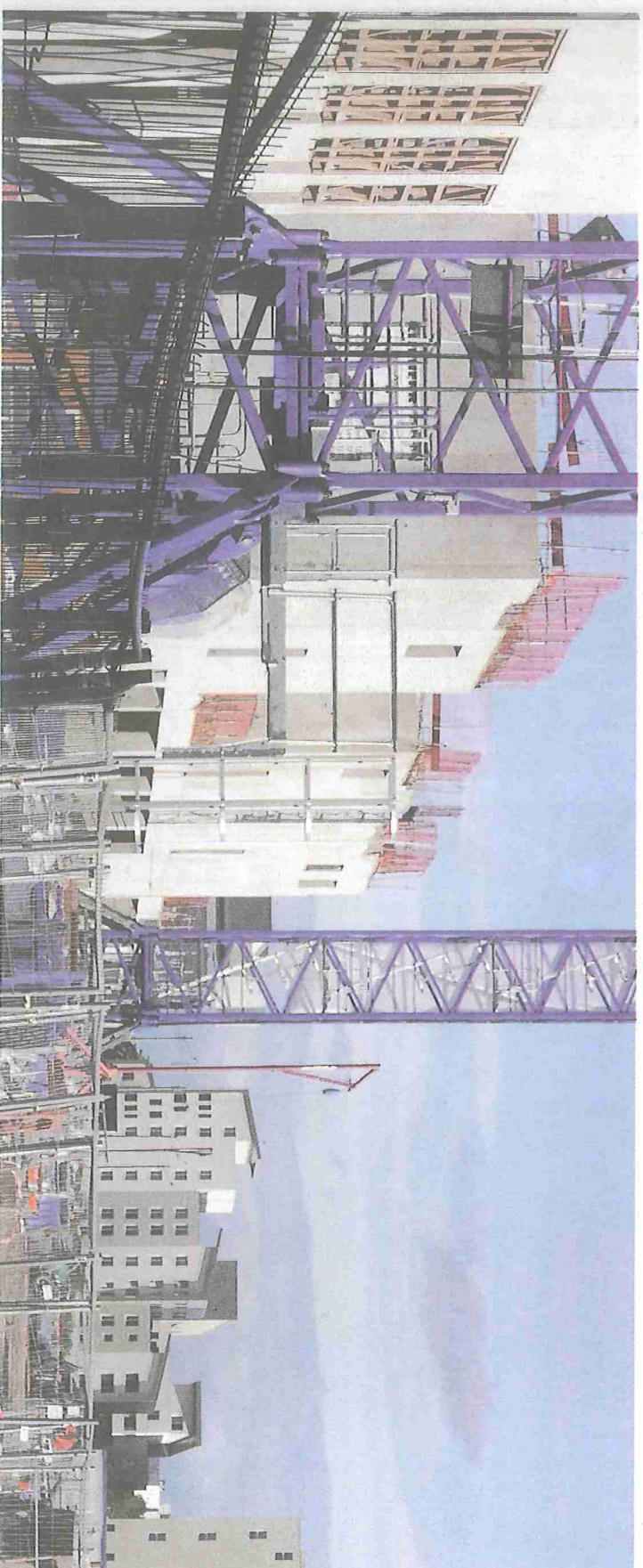
# Economie

## Lorraine

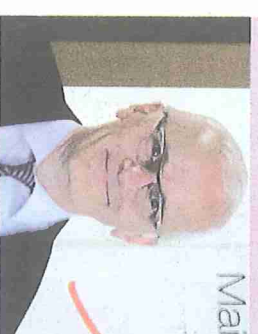
Les annonces légales et judiciaires en pages 34-35

Roman de Marc Dugain "Ultime partie", en page 38

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION BTP 57



## Echos



**VINCENT JUNG**  
ÉLU PRÉSIDENT  
DU COMITÉ DES  
BANQUES DE  
LORRAINE

Directeur général adjoint du Crédit Agricole de Lorraine, Vincent Jung a été élu à la présidence du Comité des Banques FBF de Lorraine. Il succède à Benoît MERCIER, président du directeur de la Caisse d'Épargne Lorraine Champagne Ardenne.

Ce comité rassemble toutes les entreprises bancaires de la région et est appuyé par les Comités départementaux de Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges. Un secteur qui représente 8700 salariés dans la région et crée chaque année plusieurs centaines de postes. 1 000 agences bancaires maillent le territoire et quelque 48 milliards d'encours de crédits sont un levier de l'économie.

Relais des positions et des actions de la Fédération Bancaire Française (FBF), ce comité rappelle avec constance que la première priorité stratégique des banques est le financement des entreprises. A fin mai 2016, les encours de crédits aux entreprises ont ainsi progressé de 5,4% en France et ont atteint 898 milliards d'euros avec 30% de crédits nouveaux supplémentaires par rapport à 2014, par exemple.

Le Comité s'est donné également comme objectif de faire découvrir aux jeunes les métiers de la banque, de les aider à mieux comprendre le fonctionnement bancaire et la diversité d'emplois proposés par les entreprises du secteur. Sur la région et tout particulièrement à Nancy, la « Maison de la Finance » accueille et forme plus de 400 étudiants.

## 10 ANS DU MUDAM : 11 000 TEMOINS

Le week-end anniversaire du Mudam, musée d'art contemporain au Luxembourg, s'est clos après 2 jours et 1 nuit d'ouverture sans interruption. Plus de 11 000 visiteurs se sont déplacés pour assister aux expositions, concerts, performances, lectures, ateliers, visites et projections qui ont séduit tous les publics. L'un des moments forts de ce week-end festif a été la présence de la légendaire chanteuse de rock **Patii Smith** qui a interprété trois de ses titres devant un public conquis.

# Didier Roche : "Une amorce de reprise"

C'est peut-être fragile, mais l'année 2016 marque une reprise de l'activité dans le BTP après sept années de crise.

A présent, Didier Roche, le président de la fédération de Moselle (1200 adhérents), demande aux politiques de « se lâcher ».

## Comment va le BTP ?

« Tous les indicateurs externes et internes le montrent : depuis le début de l'année, il y a une amorce de reprise. C'est très fragile, mais il y a une reprise quand même », répond **Didier Roche**, le président de la fédération BTP 57, réunie en

assemblée générale la semaine dernière à Metz. « Le problème, poursuit-il, c'est que les entreprises vont être obligées de financer la reprise, or il y a un problème de trésorerie. On sort de sept ans de marasme. Rien que sur le dernier trimestre 2015, on a perdu 700 emplois. La chute est même de 12% dans l'intérim. » Des lors, un souhait : « On a des savoir-faire. Il reste aux politiques à délier les cordons de la bourse », réclame Didier Roche.

**Pour lui, ça tient en trois formules :** « "Là-chez-vous !", "Investissez !", "Donnez-nous du travail !" ». Il insiste : « Notre cœur de métier, ce sont les PME et les TPE. Or les PME et les TPE sont de grandes familles. On connaît nos salariés, leurs conjoints, leurs enfants. Le plus grand bonheur pour un chef d'entreprise c'est quand on signe un contrat de travail, un CDI à un jeune. Nous sommes créateurs de richesses, donc d'emplois. Mais on constate qu'à force de freins, il y a une destruction d'emplois. »

Au registre des freins, à ses dires, l'influence des 35 heures, les débats sur la pénibilité du travail (« alors que s'il y a un secteur qui a fait des progrès dans ce domaine au cours des 25 dernières années, c'est bien le bâtiment »), voire la suppression de la déflexion des heures supplémentaires.

**Autre récit : l'explosion « depuis trois ans »** du détachement de main d'œuvre illégale. « Je vous emmène sur l'importe quel chantier et vous verrez », soupire-t-il. « C'est une réalité. On est dans un monde économique qui ne peut pas empêcher le détachement de main d'œuvre. Heureusement, dit-il, « les mesures décidées dans le cadre de la loi Macron permettent à être appliquées et les contrôles de la Direccte vont au-delà de nos espérances. Les sanctions tombent ». « Il a fallu se battre pour obtenir des avancées »,

conclut le dirigeant.

**Autre combat mené : celui contre la loi Sapin 2**, coupable à ses yeux de favoriser le terrain aux auto-entrepreneurs avec notamment « la suppression des stages de formation et la multiplication par deux des plafonds de revenus ». « Des gens s'improvisent plombier, carreleur, poseur de fenêtres », constate-t-il. « En termes de représentativité, regrette-t-il encore, une entreprise comme Demathieu et Bard par exemple se retrouve au même niveau qu'un auto-entrepreneur : ils ont une voix chacun. On s'est battu avec le Medef et avec la CGPME pour que ça change. »

## Comment va la fédération ?

Didier Roche est en responsabilité depuis mars 2015. « Je ne suis pas un homme de salon », prévient-il d'emblée, assurant qu'« avec [son] conseil d'administration, où la moyenne d'âge oscille entre 40 et 50 ans, on essaie de changer l'image de la fédération, d'être plus proche du terrain ». « Nous ne courons pas derrière les mandants, nous sommes des hommes de terrain, enchaîne-t-il. Et être chef d'entreprise, c'est arriver le premier le matin à 6h et le dernier à repartir le soir à 21h. »

De fait, Didier Roche s'est fixé un objectif : atteindre la barre des 1500 adhérents à l'horizon 2020. Actuellement, la fédération BTP 57 en compte 1200, ce qui est plus que les trois autres départements lorrains réunis et fait d'elle « la première organisation professionnelle du Grand-Est et l'une des dix premières fédérations au plan national ». « Nous sommes force de proposition, nous sommes un syndicat libre. A ce titre, nous n'encassons pas la taxe de 0,15% ». Deux commerciaux dédiés au territoire mossellan viennent d'être embauchés afin de recruter de nouveaux adhérents. Lors de l'assemblée générale, le responsable de la stratégie à la fédération

nationale du BTP a présenté une étude typologique des adhérents. A chacun ses attentes : assistance juridique pour les artisans, besoins de "réseauter" pour les organisateurs. Le BTP dépend à 60% des commandes du privé, le reste des commandes publiques.

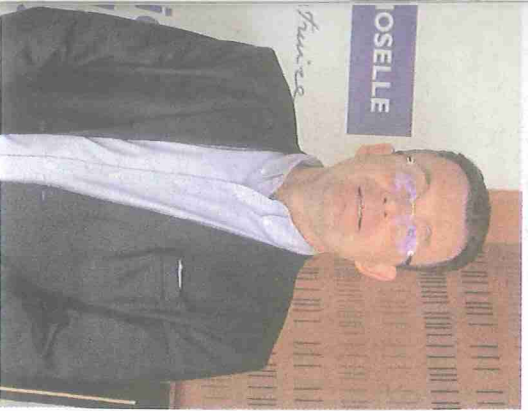
## A propos des élections...

Quand il évoque le Grand-Est, Didier Roche fait d'abord part d'une crainte, celle « d'avoir tous les pouvoirs concentrés sur Strasbourg. Or on ne s'en sortira très sur Strasbourg ». Cet appel à l'union, il le réitère dans la perspective des élections à la Chambre de commerce et d'industrie et à la Chambre de commerce. A propos de la CCI : « Il y a un conflit et l'on ne veut pas entrer dans une guerre d'hommes. La fédération est adhérente au Medef et, depuis mon arrivée, elle est aussi adhérente à la CGPME. A ce jour, nous n'avons apporté notre soutien à aucune des deux listes. Nous ne rentrerons pas dans les querelles locales. »

Même son de cloche au sujet de la Chambre de commerce : « Nous sommes partisans d'une organisation forte, unie, au service des intérêts collectifs et non de quelques intérêts personnels. Nous avons rencontré le président Christian Nosal pour lui faire de nos attentes. La balle est dans son camp. »

« A titre personnel, conclut Didier Roche, je souhaite que d'ici quelques années la Chambre de métiers et la Chambre de commerce ne fassent plus qu'une affaire. L'on dispose d'un outil unique et performant ». Une idée derrière la tête ? « Non, je n'ai pas de velléités. Je suis entièrement concentré sur mon mandat à la fédération. J'ai trois ans pour restaurer un climat de confiance. » +

PTH



MOSELLE